DOSSIER THÉMATIQUE

Vincent Van Gogh à l'abbaye de Montmajour

académie Aix-Marseille

MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION NATIONALE,
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE

CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX

VINCENT VAN GOGH A MONTMAJOUR

Peintre hollandais du XIXème siècle, Van Gogh peint à Arles quelques-uns de ses plus grands chefs d'œuvres. Alors qu'il rêve du Japon, de l'Orient ; il jette son dévolu sur la campagne arlésienne dont l'abbaye de Montmajour. La ruine romantique de l'Abbaye sera un sujet d'inspiration pour le peintre. Dans cette section nous évoquerons le peintre Vincent Van Gogh et son séjour à Arles.

I. QUI EST VINCENT VAN GOGH ?

Autoportrait de Vincent Van Gogh, 1889

Né le 30 mars 1853, Vincent Willem Van Gogh, est le fils d'un pasteur et l'ainé de 6 enfants. Il naît exactement un an, jour pour jour, après la disparition d'un frère mort-né qui portait le même prénom. Vincent Van Gogh va ressentir toute sa vie une culpabilité, un poids vis-à-vis de ce frère. De ses 5 frères et sœurs, il n'est proche que de Théo avec lequel il correspond jusqu'à la fin et qui subvient à ses besoins. Van Gogh lutte toute sa vie contre des accès de folie, la dépression, l'angoisse et le désintérêt de ses contemporains pour son œuvre. Cette dernière sera imprégnée des différents épisodes de sa vie et d'un manque de confiance en lui.

A 16 ans, il entre, grâce à son oncle « Cent » (le frère ainé de son père, nommé lui aussi Vincent), comme apprenti chez Goupil et Cie, une compagnie de marchand d'art spécialisée dans la reproduction d'estampe. Il y fait une très brève carrière qui lui permet, cependant, de se familiariser avec le milieu de la peinture. La religion, Dieu, ayant toujours été une source d'inspiration et d'apaisement, Van Gogh commence en 1877 des études de théologie pour devenir prédicateur laïque sur les conseils de sa famille. Il ne le reste qu'un an ; en effet Van Gogh, prenant le modèle de St François trop à cœur, donne ses vêtements et sa nourriture aux pauvres. Ne s'alimentant pas lui-même, il fait peur aux pasteurs du comté dans lequel il avait été affecté.

Terrasse de café le soir, place du forum, Arles. Septembre 1888

C'est seulement en 1880 qu'il commence sa carrière d'artiste. Ayant décidé à devenir peintre, Van Gogh s'inscrit à l'académie des Beaux-Arts de Bruxelles. Il y forme sa vision de l'art et sa technique.

Entre 1881 et 1883, il s'installe à La Haye où il rencontre de nombreux peintres et s'inscrit dès lors dans le mouvement de l'école qui porte le nom de la ville. Il y installe son premier atelier. Par la suite il retourne s'installer chez ses parents et produit là un grand nombre de tableaux, sa mère lui servant de modèle. En 1885, la mort de son père provoque une rupture dans la vie de l'artiste qui se ressent dans sa peinture. Il quitte alors la Hollande et n'y reviendra pas.

Au fil des années, sa peinture évolue, le paysage n'est plus son principal sujet. En 1886, il s'installe à Paris chez son frère Théo, ce qui constitue une étape très importante dans sa formation. Son séjour à Paris lui réussit, sa peinture change, elle devient plus lumineuse, il côtoie Monet, Signac, Gauguin, Emile Bernard ; il profite de l'influence impressionniste

mais finit par s'en lasser. A cette époque à Paris on découvre aussi l'Orient et surtout l'art japonais avec les tableaux de Hiroshige. Van Gogh est fasciné par cet art et par les peintures de paysage en particulier. Le japonisme va jouer un rôle décisif dans le style de sa peinture des dernières années.

En février 1888, il décide de quitter Paris pour la Provence et s'installe à Arles poussé par la recherche de "son Japon". Durant son séjour à Arles, il produit un très grand nombre de toiles, il peint en extérieur et non plus en atelier. Van Gogh est alors au sommet de son art et peint alors ses tableaux parmi les plus célèbres comme *les tournesols*, *la nuit étoilé sur le Rhône* … Suite à une nouvelle dispute avec Gauguin, Van Gogh se tranche l'oreille puis est interné en décembre en 1888 à l'hôpital de Saint Rémy de Provence.

Il meurt à Anvers le 29 juillet 1890 en présence de son frère Théo.

II. LE SEJOUR DE VAN GOGH A ARLES

La plaine de la Crau avec la ruine de Montmajour, 1888

Van Gogh s'installe à Arles en février 1888 alors qu'il n'avait prévu que de s'y arrêter. Il se sent en sécurité dans cette ville qui offre bon nombre de points d'attraction. C'est là que le peintre produit ses meilleurs tableaux, en quantité comme en qualité. Le changement des saisons, les vergers, les grandes étendues sont autant de sujet sur lesquels il s'attarde, influencé et inspiré par les tableaux japonais. Il trouve à Arles « son Japon ». Il n'a pas besoin d'imaginer les bourgeons des arbres, devant une nature généreuse, il développe son impressionnisme où les effets de lumière sont « des organes dans le corps de ses motifs ».

Pour Van Gogh, le sud est synonyme de couleur qu'il perçoit ici comme un outil au service de sa peinture. Tous les matins, quand le temps le permet, il part à la recherche de motifs capables de satisfaire son élan créateur. En effet, une joie de vivre, une émotion se sont emparées de lui depuis son arrivée à Arles et se font dès lors ressentir dans sa peinture. Au cours de longues marches pour s'imprégner des paysages de Camargue il découvre l'Abbaye de Montmajour où il s'arrête à plusieurs reprises.

Durant l'été et l'automne 1888, il privilégie le dessin plutôt que la peinture ce qui lui permet de s'attarder sur le motif et de travailler sa rapidité d'exécution.

III. VAN GOGH ET MONTMAJOUR

« *Une colline rocheuse. On y voit la Crau où l'on fait du très bon vin. Et aussi les Alpilles. C'était superbe. Le sable blanc et les gisements de rochers blancs sous les arbres prenaient des teintes bleues.* »

« Mon cher Théo, je rentre d'une journée à Montmajour, et mon ami le sous-lieutenant Milliet m'a tenu compagnie. Nous avons alors à nous deux exploré le vieux jardin et nous y avons volé d'excellentes figues ».

« De grand roseaux, de la vigne, du lierre, des figuiers, des oliviers, des grenadiers aux fleurs grasses du plus vif orangé, des cyprès centenaires, des frênes et des saules, des chênes de roche, des escaliers à demi, des

fenêtres ogivales en ruine, des blocs de blancs rochers couverts de lichen et des pans de mur écroulés çà et là dans la verdure … »

C'est ainsi que Van Gogh décrit le site de Montmajour à son frère Théo dans plusieurs lettres. Il s'attarde sur le site à plusieurs reprises entre juin et juillet 1888 d'où, à chaque fois il rapporte une série de croquis, d'études. Il traite les ruines de l'abbaye avec réalisme, met en valeur leur silhouette échevelée. Les motifs qu'il découvre à Montmajour le mettent en relation avec toutes les formes de peinture qu'il affectionne. Il y puise dans une source d'inspiration particulière, c'est pour lui une sorte de « montagne magique ». Il produira deux peintures et une série de plusieurs dessins de l'abbaye.

QUELQUES ŒUVRES

« *Coucher de soleil à Montmajour* »
Huile sur toile de 73,3 cm x 93,3cm, juillet 1888, collection privée.

Considéré jusqu'à il y a très peu de temps comme une imitation le tableau est redécouvert en 2013. Il représente un paysage de chênes au soleil couchant avec l'abbaye en arrière-plan. Ce tableau de grand format est peint par Van Gogh, au sommet de son art, depuis la route de Fontvieille en direction d'Arles. Au premier plan, un groupe de chênes aux troncs fins, portent des feuilles sombres qui contrastent avec la lumière qui se dégage du ciel. Au sol, se reflète la lumière du soleil couchant par des tons orange qui se posent sur l'herbe verte. Dans le ciel bleu, se mélangent des teintes de jaunes et de roses qui indiquent le moment du jour, le coucher du soleil. En arrière-plan, à gauche, se dégage l'abbaye, on distingue la tour Pons de l'Orme, l'abbatiale, St Maur. Van Gogh retranscrit avec passion les jeux de lumière qui s'offrent à lui ; les traits du pinceau sont marqués et donnent du mouvement au tableau.

« *Les ruines de Montmajour* »
Dessin, été 1888, musée Van Gogh Amsterdam.

Van Gogh dessine ici une partie des ruines de l'abbaye depuis le jardin situé entre le cimetière rupestre et la chapelle Sainte-Croix. Au premier plan, les tombes rupestre et une partie de la glacière et au deuxième plan, la tour Pons de l'Orme et l'abbatiale ; on distingue en arrière-plan les ruines du dortoir et du monastère Saint-Maur. Le trait est léger et rehaussé à l'aquarelle. Van Gogh, limité par le cadre de la feuille, joue donc un peu avec les proportions pour faire entrer l'ensemble de la bâtisse dans le format. Le paysage n'est aujourd'hui plus le même, un arbre serait à rajouter au milieu du dessin et on ne peut plus prendre autant de recul que Van Gogh à l'époque.

« *La plaine de la Crau vu depuis Montmajour* »
Crayon, plume et encre de Chine, 48,6 x 60,4 cm Arles juillet 1888, Musée Van Gogh Amsterdam.

Van Gogh dessine ici la plaine de la Crau depuis la terrasse de Montmajour. Ce vaste "plat pays" lui rappelle la Hollande et les toiles des grands maitres hollandais. Avec ces dessins, il travaille sa rapidité d'exécution. Pour l'artiste, il s'agit d'un sujet « à la japonaise ».

Van Gogh est intrigué par la superposition d'éléments architecturaux bien distincts à Montmajour, par le mélange des siècles présent sur ce pic rocheux. Dans les dessins et tableaux réalisés à Montmajour on peut voir que le peintre joue le contraste de couleurs entre le gris de la pierre et les couleurs vives de la plaine. Van Gogh se sert ici du gris pour faire ressortir le vert des arbres, des cultures de la plaine. Le mouvement du vent est aussi très présent.

Son passage à l'abbaye est qualifié de « période Montmajour ». La lumière et la couleur du pays arlésiens vont chambouler son œuvre.

Piste pédagogique : outils d'exploitation, Van Gogh et Montmajour